

ce serait de vous obéir si vous m'ordonniez de ne pas vous aimer. J'accepterais mille enfers plutôt que de renoncer à votre amour.

II. Créés pour Dieu, c'est pour Dieu que nous devons vivre ; par conséquent, aimer et servir Dieu, c'est là tout l'homme ; et sans cela, tout l'homme n'est rien. Or « celui qui aime, » dit le Seigneur, « garde ma parole » Et que nous commande cette parole ? Elle nous commande de nous aimer les uns les autres. « Vous serez mes disciples, » continue Jésus-Christ. « si vous vous portez une dilection mutuelle, (S. Jean. XIII, 34 et 35). » D'où il faut conclure que l'amour du prochain qui réalise la loi évangélique est la preuve certaine de l'amour de Dieu. L'illusion en cette matière n'est pas possible ; car nul ne saurait aimer Dieu s'il n'aime ses frères.

Daignez, Seigneur, allumer en nous le feu que vous avez apporté sur la terre, afin que, transformés à l'image de votre cœur, nous vivions d'amour et de charité.

UN DISCOURS DE MONSIEUR FREPPEL

Mgr l'évêque d'Angers, que les journaux disaient très malade il n'y a pas longtemps, a prononcé l'oraison funèbre de Mgr Sébaux évêque d'Angoulême.

C'est un éloquent discours, intéressant et par les questions qu'il touche et par le récit qu'il contient de la vie du prélat défunt, « une des vies les plus édifiantes de ce siècle. » Nous ne pouvons le publier en entier, mais nous en signalons les passages qui nous ont le plus frappé.

L'orateur a pris pour texte ces paroles de saint Paul à Tite : « Montrez-vous en toutes choses un modèle de bonnes œuvres dans la pureté de la doctrine et dans l'intégrité de la vie. »

« Homme de doctrine, homme de vertu et de bonnes œuvres dit-il, le vénérable défunt l'a été constamment, soit pendant les années qui précéderont son élévation au premier rang de la hiérarchie, soit dans tout le cours de son épiscopat. » Toute la matière de l'oraison funèbre est dans ces quelques mots,